

Victor Fournier part chez Pro Senectute

SANTÉ Le chef du Service de la santé publique depuis dix ans a été nommé directeur de Pro Senectute. Il prendra ses nouvelles fonctions dès le 1er novembre. Il nous explique son choix.

PAR VINCENT.FRAGNIÈRE@LENOUVELLISTE.CH



“ Si la période Covid n'a pas été déterminante dans ce choix, elle a joué un rôle dans ma réflexion. ”

VICTOR FOURNIER
CHEF DU SERVICE DE LA SANTÉ

Après l'annonce de la démission du médecin cantonal Christian Ambord en avril dernier pour fin 2022, c'est donc au tour de l'autre patron de la santé valaisanne, Victor Fournier, de quitter ses fonctions. SACHA BITTEL/A'

Chef du Service de la santé, Victor Fournier va devenir le nouveau directeur de Pro Senectute Valais-Wallis. Il va prendre ses fonctions progressivement dès octobre, mais restera à 50% jusqu'à la fin de l'année à la tête du service «pour assurer la meilleure transition possible», explique le conseiller d'Etat Mathias Reynard. Après l'annonce de la démission du médecin cantonal Christian Ambord en avril dernier pour fin 2022, c'est donc au tour de l'autre patron de la santé valaisanne de quitter ses fonctions. «Cette situation est arrivée pratiquement dans la plupart des cantons romands depuis le Covid. Le remplacement du médecin cantonal est en bonne voie et une communication devrait intervenir d'ici à la fin du mois. Pour Victor Fournier, le fait qu'il reste jusqu'à la fin de l'année à 50% va faciliter les choses», poursuit Mathias Reynard qui doit aussi trouver une ou un

successeur à la cheffe du Service de la culture qui a donné sa démission pour fin octobre.



“ Cette situation est arrivée pratiquement dans la plupart des cantons romands depuis le Covid. ”

MATHIAS REYNARD
CONSEILLER D'ÉTAT

Du côté du conseil de fondation de Pro Senectute, on loue «l'expérience, le réseau cantonal et national» du nouveau directeur Victor Fournier qui débutera donc dès le 1er novembre d'abord à temps partiel puis à temps plein. Il succède à Yann Tornare qui a récemment été nommé direc-

teur du home Les Tilleuls à Monthey.

Après le départ du médecin cantonal, place à celui du chef de service comme dans d'autres cantons romands. Ce sont là des effets directs de la période Covid?

A 51 ans, et après dix ans comme chef de service, soit je relevais un nouveau défi professionnel, soit je prolongeais de dix ans. Si la période Covid n'a pas été déterminante dans ce choix, elle a joué un rôle dans ma réflexion. Après deux ans à 140%, je recherchais plus de sérénité.

Aujourd'hui le nouveau médecin cantonal n'est pas nommé et le chef de service annonce son départ. Cela va poser un problème de fonctionnement de la santé valaisanne.

Non, car je vais rester jusqu'à la fin de l'année au moins à 50% pour mener à terme plusieurs dossiers importants en

cours comme la nouvelle planification des soins longue durée, une modification de la loi liée aux soins dentaires et à l'initiative politique qui en a découlé. De cette manière, je pense que la transition sera la plus adéquate possible en parfait accord avec le chef du département.

Vous faites donc partie de ces chefs de service qui ne font plus toute leur carrière au sein de l'Etat?

Il y a dix ans, quand j'ai été engagé à ce poste, je n'avais pas de plan de carrière bien déterminé. Aujourd'hui, en prenant la direction de Pro Senectute, je fais certes un sacrifice financier, mais je me rapproche du terrain avec des actions plus concrètes qui dépassent le cadre surtout stratégique d'un chef de service. Et je reviens dans un domaine qui m'a toujours tenu à cœur: les politiques publiques liées aux personnes âgées.